EN MARGE DE L'EXPOSITION *'TOOTS THIELMANS 100'* à LA KBR :
Liens entre Toots Thielemans, Harry Reser et un banjo plectrum Paramount conservé au MiM.



Jon Tilmans Trio (sic.). *The Jazz Me Blues.* MGM Records 11289, s.d. (1952).
Ce trio est composé de T. Thielemans (hca), D. Hymans (org) et de H. Reser (bjo).
(Exemplaire destiné à la promotion)

Nous avons d'une part les banjos à cinq cordes et d'autre part ceux à quatre cordes[1], qui font respectivement partie de contextes et d'univers musicaux bien distincts. Les premiers, d'origine plus ancienne, se rapportent au domaine du *minstrel banjo*, du banjo dit 'classique, de la musique *old time* du Sud des Etats-Unis et du *bluegrass* ; les seconds nous ramènent vers le *jazz* traditionnel et la musique de dance de l'entre-deux guerres. Sans vouloir nous répandre dans une analyse plus approfondie, il nous a semblé intéressant de relater un fait -que d'aucuns considèreront peut-être de nature anecdotique- relatif aux débuts de la carrière de Toots Thielemans[2] (Bruxelles, 1922 – Bruxelles, 2016) aux États-Unis : celui d'une brève collaboration, peu mise en évidence, entre notre compatriote et Harry Reser (Piqua, OH, 1896 – New York, NY, 1965), un des plus illustres joueurs de banjos à quatre cordes -ténor et plectrum- de l'histoire de ces instruments. Elle se rapporte, semble-il, aux tout premiers enregistrements réalisés par Toots Thielemans aux Etats-Unis, en 1952.

Harry Reser fut, et demeure encore plus de cinquante ans après sa disparition, une des personnalités les plus marquantes du banjo à quatre cordes. On pourrait le comparer à un maître de la stature d'un Django Reinhard (1910-1953), né lui aussi en Belgique et qui rappelons-le a débuté sa carrière de guitariste au banjo-guitare.
Avec la ferme intention d'introduire quelques banjos significatifs au MiM, j'avais ces dernières années acquis quatre instruments[3]. Le choix de l'un d'entre eux avait clairement

---

[1] Le ténor (19 barrettes), accordé en quintes et le plectrum (22 barrettes), accordé comme un cinq cordes, sont des banjos joués au plectre. De 1920 à 1940, ce seront les principaux modèles du second âge d'or de la fabrication du banjo, ce que montent clairement les catalogues de vente des grands fabricants de cette époque (voir note 3).
[2] Pour la petite histoire, j'ai travaillé 25 ans Place du Musée à Bruxelles, dans l'atelier de restauration du Cabinet des estampes de la KBR, à l'étage situé juste au-dessus des Appartements de Charles de Lorraine, où l'exposition '*Toots 100 : The Sound of a Belgian Legend*' se déroule actuellement, du 22.04 au 31.08.2022. Le comité organisateur de cette exposition n'a malheureusement pas souhaité s'attarder sur Harry Reser !
[3] G. De Smaele. *Banjo à cinq cordes. Description de quatre banjos acquis pour le MiM par les Amis des MRAH. 2022* ; *Notices 'Carmentis' provisoire des banjos conservés au MiM.* [documents Internes]
Voir aussi les catalogues des maisons Gibson (1930-31, 1932, 1937) et Vega (voir : *Dépôt d'une série de copies de catalogues anciens déposée au MiM en 2021*), ainsi que les revues éditées par ces mêmes manufactures

été motivé par son lien avec Harry Reser, dont la photo se retrouve en bonne place dans plusieurs catalogues et revues des années 1920-1930[4]. Le plus ancien d'entre ces documents provient de la firme Paramount[5], la manufacture de William Lange, implantée à New York après avoir succédé à Buckbee, le plus gros producteur de banjos des années 1860 à 1890[6]. La photo de Reser y est accompagnée de la notice suivante : « *Harry Reser is without question one of the world's most brilliant artist on the plectrum and tenor banjo* ». D'autres photos et commentaires élogieux se retrouvent dans le catalogue de ce fabricant. Plus tard, le catalogue Gibson de 1930-31 le présentera en ces termes : « *Harry Reser […]. Considered by many to be the world's premier banjoist."*

L'American Banjo Museum (implanté à Oklahoma City, OK) -initialement focalisé sur les banjos à quatre cordes de l'entre-deux guerres- met particulièrement bien en évidence les noms de Harry Reser et de Eddie Peabody (1902-1970) un autre as du plectrum.
D'autre part, les travaux de l'anglais William Triggs[7] soulignent à leur tour l'importance de Reser. Pour se faire une idée sur le personnage, il suffit d'écouter une sélection de ses meilleurs titres enregistrés dans les années 1920, réédités en 1975 sous le label Yazoo Records, et actuellement accessibles sur internet. Son imposante discographie (plus de mille titres) fut enregistrée sous son propre nom, mais aussi sous divers pseudonymes[8]. Sur la pochette de la compilation éditée par Yazoo, l'artiste est représenté avec le banjo Paramont 'plectrum', ce qui avait clairement orienté mon choix. Acquis par les Amis des Musées Royaux d'Art et d'Histoire en 2021, cet instrument a récemment été intégré aux collections du MiM.[9]

---

dans les années 1920-1930 : *The Crescendo* (The Vega Co.), *Mastertone* (The Gibson Co.), *The Voice of Vega,* ainsi que *The Silver Bells News* (The Bacon Co.)…

[5] *Paramount Banjos.* New York: William L. Lange, 1920's, 80 p.
[6] Reginald Bacon. *Chauncey Richmond & The Old Buckbee.* Newburyport MA: Variety Arts Press, 2018, 224 p.
[7] William W. Triggs. *The Great Harry Reser.* London : Henry G. Waker, 1978, 200 p.
[8] Voir les rééditions par Neovox Tapes, les collections de l'Université de Santa Barbara et celle de Lucas Ross déposée à l' American Banjo Museum.

[9] MiM - Inv. 2021.0108.002.
Voir: G. De Smaele. *Notices Carmentis provisoires des banjos conservés au MiM.* 2022 ; Banjo à cinq cordes. *Description de quatre banjos acquis pour le MiM par les Amis des MRAH. 2022.* [documents internes]



Three of the Many Paramount Stars

MICHAEL PINGITORE

This famous banjoist with Paul Whiteman's Concert Orchestra has demonstrated the artistic possibilities of the Paramount banjo to many thousands of listeners throughout the United States and Europe. He has played a Paramount banjo exclusively since the first appearance of the instrument and is as enthusiastic in his praise of the Paramount today as he has ever been. A wonderful exemplification of the Paramount tone and carrying power is found in the great Whiteman Concert Orchestra.

The complete ensemble contains about thirty pieces with just one banjoist, Mr. Pingitore. Through the full volume of this great ensemble, the lone Paramount can be distinctly heard. On concert tours and in phonograph recording, Mr. Pingitore's playing on the Paramount has long been considered a supreme triumph. His inborn love of the banjo's vibrant music is the inspiration of true artistry.

JOHN CALI

Among the famous broadcasting and recording orchestras with which Mr. Cali plays a Paramount banjo are the well known "Ambassadors," heard on Victor Records, The Anglo-Persian Rug Broadcasters and the renowned Ipana Troubadours. He has made records for practically all of the leading record companies. Mr. Cali is widely recognized among connoisseurs of musical talent as ranking close to the top among the country's greatest banjoists. This artist uses the Paramount alone in all his work because of its particular quality of tone, which reproduces distinctly and with ringing clearness on the records and over the "air."

HARRY F. RESER

Mr. Reser is without question one of the world's most brilliant artists on the plectrum and tenor banjo.

His recordings of banjo solos are a rare treat enjoyed by thousands. Mr. Reser's wonderful broadcasting performances as Director and soloist of the popular Clicquot Club Eskimos have made the wizardry of his music known to a vast appreciative audience in every part of the country. Besides his broadcasting activities Mr. Reser is Director of ten phonograph recording units.

This artist insists that Paramount banjos only must be used in his broadcasting and recording organizations, it being his conviction, born of experience, that Paramount tone is supreme for this work. Mr. Reser's keen imaginative sense is responsible for many innovations of technique and stroking that give his music a vigor and dash which make it stand out.

[6]

Paramount

FOUR-STRING PLECTRUM BANJO

Long Neck Style C

U. S. PATENTS
AUGUST 3, 1920
AUGUST 25, 1925
GREAT BRITAIN PATENT
AUGUST, 1925

Price, $185.00

THE Four-String Long Neck Plectrum Banjo has become a very popular instrument. Carefully chosen San Domingo solid mahogany used in neck and rim. These parts have original designs of engraved white pearl. The heel and back of peg head are carved by hand and the neck, rim and acousticon are beautifully inlaid with contrasting woods which harmonize in color. New process "Wear-forever" finish in dark antique color. The metal parts are heavily nickel plated and highly polished. Page Geared Pegs.

Made in all styles and models illustrated under Tenor Banjo at same prices as tenors.

[23]

Catalogue Paramount des années 1920.

La rencontre entre le belge Toots Thielemans (1922-2016) et le banjoïste américain Harry Reser (1896-1965), représente probablement un épisode méconnu de la carrière de ces deux musiciens prolifiques.

Après un premier voyage en 1948, Thielemans est retourné s'établir durablement aux USA fin 1951. Six mois après avoir obtenu sa *Green Card,* le syndicat des musiciens lui délivrera enfin l'autorisation de gagner de l'argent avec sa musique[10]. Aucune date n'est mentionnée sur le label des disques du Jon Tilman's Trio en 1952 (avec le pianiste-organiste Dick Hyman et le banjoïste Harry Reser): *Dynamite, I'll Be Yours, Jazz Me Blues* et *Smoke Rings[11].* Le premier de ces titres est repris dans *Yesterday & Today,* une compilation éditée en 2012[12]. Bien que la date du 6 décembre soit avancée par W. Triggs, elle a sans doute été confondue avec celle de la parution d'une annonce parue dans l' hebdomadaire américain *The Billboard Magazine,* alors qu'une mention du même trio apparaissait déjà dans le numéro du 26 juillet 1952.

---

[10] Catalogue de l'exposition *Toots 100 : The Sound of a Belgian Legend.* Bruxelles, KBR, 2022.

[11] Références discographiques: MGM Records - 11289 [52S226 et 228] et 11373 [52S227 et 229] ; disques 78t/m, 10''.
M-G-M -'Mighty Good Music'- est en fait le sigle de la société Metro-Goldwyn-Meyer, dont MGM Records était un département.
La section de la musique de la KBR conserve ces deux disques : MGM Records, *Jon Tilmans Trio*, New York. Fonds Toots Thielemans : Toots V/1/15 Mus., V/4/1 Mus., V/4/2 Mus. La fiche de son catalogue OPAC ne mentionne pas Harry Reser.
Les archives de MGM ne renseignent pas de date. Voir : https://www.78discography.com/MGM11000.htm
W. Triggs mentionne la date du 9 décembre 1952 pour le MGM 11373, et '*Much has to be learned about the above'* pour le MGM 11289.

[12] *Yesterday & Today* (Out of the Blue, 2012) est une compilation d'enregistrements de Toots Thielemans, dans laquelle on retrouve le titre ***Dynamite*** (1/6), une de ses compositions, pour laquelle il est accompagné au banjo par Harry Reser.

JULY 26, 1952

THE BILLBOARD Music Popularity Charts

For Reviews and Ratings of Radio and TV Shows See The Billboard Radio-TV Show Charts (Radio Section).

• Advance Record Releases

POPULAR

CLASSICAL ALBUMS

POPULAR ALBUMS

SPIRITUAL

HOT JAZZ

SACRED

20 MUSIC THE BILLBOARD

NO. 1 IN THE NATION

JONI JAMES SINGS WHY DON'T YOU BELIEVE ME

& PURPLE SHADES

Best Selling Singles

BILLY ECKSTINE

EVERY-THING I HAVE IS YOURS and I'LL BE FAITHFUL

A NEW HIT! ART MOONEY & His Orchestra

WINTER and HEART-BREAKER

ALAN DEAN

HALF A HEART and GIVE ME YOUR LIPS

ACQUAVIVA & His Orchestra

BIG IN PHILLY!!!

HOLIDAY IN RIO and HER TEARS

BEYOND THE NEXT HILL and TILLIE'S TANGO

JON TILMANS TRIO

DYNAMITE and I'LL BE YOURS

HANK WILLIAMS

I'LL NEVER GET OUT OF THIS WORLD ALIVE and I COULD NEVER BE ASHAMED OF YOU

TOMMY EDWARDS

YOU WIN AGAIN | SINNER OR SAINT

M-G-M RECORDS

THE GREATEST NAME IN ENTERTAINMENT

701 SEVENTH AVE. NEW YORK 19, N.Y.

M-G-M means Mighty Good Music

The Billboard Magazine :

A gauche : mention de *Smoke Rings* et de *The Jazz Me Blues.* Ed. du 26 juillet 1952, p. 42.

A droite : annonce de *Dynamite* et de *I'll Be Yours*. Ed. du 6 décembre 1952 (la date avancée par Triggs), p. 20.

A consulter dans : https://worldradiohistory.com/Archive-All-Music/Billboard-Magazine.htm

Par ailleurs, une éloquente photo apparaît dans *Toot'Suite,* le documentaire sur Toots Thielemans réalisé en1984 par Fred Van Besien, David Lachterman et Richard Wandel[13].



Toots Suite, documentaire de1984 : Toots Thielemans, Dick Hyman (un brillant pianiste de jazz, né en 1927) et Harry Reser, en 1952.

Apparemment, ces disques sont peu connus, et ne révèlent certainement pas tout du talent de Reser. Ils ne sont d'ailleurs pas repris dans la dernière compilation des premiers enregistrements de Toots Thielemans, sortie chez Frémeaux & Associés en 2022[14].

Il est à noter que Toots Thielemans avait déjà auparavant travaillé en Europe avec Benny Goodman, et enregistré en 1951 en Suède avec le banjoïste Sven Fred Gunnar Stiberg (1914-1992). Van Eps (1878-1960), le grand virtuose du banjo à cinq cordes dit 'classique'[15], reconverti à la guitare, a aussi enregistré aux USA avec Benny Goodman, tandis que son fils Georges Van Eps (1913-1988) -un éminent guitariste, inventeur d'une guitare à sept cordes qui fut produite par Gibson- fit lui aussi plus tard, également partie de son orchestre.

Aux États-Unis, le *folk revival* prit son grand envol en 1956. Les années précédentes, des personnalités comme Alan Lomax (1915-2002) et Pete Seeger (1919-2014) -tête de proue de ce mouvement-, avaient pour leur part très sérieusement pavé le chemin. Toots Thielemans les a-t-il côtoyés ? Nous sommes ici dans un domaine différent du *jazz*, mais non pas sans liens entre eux. De surcroit, ces deux genres musicaux uniront finalement leurs forces pour soutenir

---

[13] La Fondation Toots Thielemans n'ayant pas répondu à mon appel, il m'est actuellement impossible de vous livrer plus de détails à propos de cette photographie.

[14] Olivier Julien. *Soul Station: The Complete Toots Thielemans, 1952-1961.* Vincennes: Frémeaux & Associés, FA5812, 2022.

[15] Gérard De Smaele. *The Wayne Adams' Old 'Classic' Banjo Collection.* Frémeaux & Associés, FA518, 2022.

la défense des *civils rights*. Le 28 août 1963, tous se retrouveront côte-à-côte dans le sillage du révérend Martin Luther King, lors de la marche vers Washington...

Étant un joueur de 5-cordes, cette ébauche d'article sort de mon principal centre d'intérêt. Il n'a par ailleurs aucune prétention 'scientifique'. Elle vise simplement à porter à la connaissance du public que le musicien célébré cette année à la KBR -presque sous mes pieds (voir note 2)- a commencé sa carrière discographique aux USA par une collaboration tout aussi prestigieuse que les autres, qui du point de vue d'un banjoïste, mérite toute notre attention. C'est aussi le lien qui explique comment un banjo plectrum Paramount 'Style C' a pu finir sa course dans les collections du MiM. Dommage qu'il n'ait pu trouver sa place dans l'exposition. Son histoire n'en est pas finie pour autant !

The New All American

We do not attempt to list the specifications for this inspiring instrument — sufficient to say that the finest materials possible to secure are used, shaped by Master Craftsmen, and of sterling Gibson quality from Peg Head to Tailpiece.

Choice of American White Holly or American Burl Walnut Woods

HARRY RESER
Director of the Clicquot Club Eskimos and other famous units of the radio world. Considered by many to be the world's premier banjoist. After studying many years the construction, tone and playability of banjos, he now claims the Gibson as the finest ever created for the banjoist.

NEW ALL AMERICAN
Price $550.00
Complete with Case

Page 7

« *Harry Reser [....]. Considered by many to be the world's premier banjoist."*
Gibson's Catalog. Kalamazoo, MI: Gibson, 1930-31, p. 7.
[Plus cher que le 'Florentine' -$ 450.00-, le 'All American' -$ 550.00- était le modèle le plus élaboré de la marque : une somme rondelette pour l'époque ! Les banjos haut de gamme de Bacon & Day[16] ont atteint jusqu'à deux fois ce prix, mais il semblerait que Reser ne les ait jamais utilisés.]

[16] Voir le catalogue de l'exposition '*Banjo !'.* Bruxelles, le MiM, 2004.



Harry Reser à la Une du *BMG Magazine.*
Vol. LIII / 613, May 1956.
Il tient ici un banjo Vega à quatre cordes.



Le banjo plectrum Paramount 'Style C'. New York, ca. 1924,
une marque endorsée par Harry Reser dans les années 1920.
Acquis pour le MiM par les Amis des MRAH.

Autres sources à consulter :

Harry Reser's Discography:
https://adp.library.ucsb.edu/index.php/mastertalent/detail/106771/Reser_Harry

Harry Reser:
https://en.wikipedia.org/wiki/Harry_Reser

Harry Reser. *Harry Reser's Manual of Tenor Banjo Technique.* New York: Robbins Music Corporation, 1927.

Harry Reser, *Paramount Banjo Method.* New York: Paramount, ca. 1924.

Gerry Armstrong. "My Dad Harry Reser." *In F.I.G.A.,* July-August 1996, pp. 30-36.

Marc Danval. *Toots Thielemans.* Racine / Lannoo, 2006.

Thielemans, Jean Baptiste, dit 'Toots' (1922-2016):
https://wallonica.org/blog/2019/08/27/thielemans-jean-baptiste-dit-toots-1922-2016/

William.W.Triggs. "The Great Harry Reser." *In F.I.G.A.,* July-August 1996, pp. 20-28,

William.W.Triggs. *Harry Reser : Tenor Banjo Legend : 26 Virtuoso Solos for Tenor Banjo*. Pacific, MO : Mel Bay Publications, ca. 2006.